SOMMAIRE

Du confort pour un bon lavage P. 15
Une flore positive contre les diarrhées néonatales P. 16
Une prévalence de l'ascaridiose importante mais maîtrisable P. 18
L'asséchant assure le confort dans la maternité P. 19
De bonnes pratiques pour une eau de qualité P. 20
Amélioration des résultats d'élevage suite à la réorientation du biofilm P.22

Dossier

L'hygiène en élevage

BERNARD LAURENT
Journaliste

L'hygiène en élevage ne s'improvise pas

Les efforts pour maintenir une bonne hygiène dans l'élevage peuvent paraître chronophages, mais ils sont payants à tous les niveaux. D'abord parce que les performances en bénéficient et que le coût vétérinaire diminue, ensuite parce que l'image du produit est positive et garantit la fidélité du consommateur. L'hygiène résulte d'une approche globale de la mise en œuvre de mesures ciblées visant à prévenir les risques d'infection et de contamination par des micro-organismes pathogènes. Tremper les salles, appliquer un détergent, décaper, désinfecter sont des étapes indispensables mais ne suffisent pas toujours. Certains éleveurs pulvérisent, après un protocole complet et rigoureux de lavage, des flores de barrière. Ces flores, composées de bactéries positives, colonisent rapidement les salles et inhibent le développement des bactéries pathogènes. Les circuits d'eau doivent faire l'objet d'attentions particulières car souvent encrassés par des biofilms hébergeant des agents indésirables. Éleveurs et vétérinaires témoignent, dans ce dossier, de leurs pratiques pour assurer les bases d'un bon statut sanitaire.

Du confort pour un bon lavage

Nettoyage Le lavage et la désinfection des bâtiments constituent un socle de la biosécurité. Pour diminuer la pénibilité de ces tâches, une palette de solutions existent.

Les analyses bactériologiques effectuées après le lavage-désinfection avec de simples chiffonnettes passées sur le sol ou sur les murs montrent que le nettoyage des salles est souvent aléatoire. De simples équipements peuvent accroître la qualité du nettoyage tout en assurant un meilleur confort de travail. « *En premier lieu, il convient de connaître le débit d'eau sur le réseau. Il doit être idéalement de 20 % à 30 % supérieur à celui du nettoyeur* », explique Olivier Léon, directeur commercial d'Hydroclean. « *La puissance électrique doit également être suffisante pour le matériel envisagé* ». Une fois les bases assurées, le choix des équipements peut s'opérer. Les postes fixes, éventuellement composés de pompes de lavage empilées, permettent de laver à plusieurs opérateurs. « *C'est une demande de plus en plus forte avec l'augmentation de la taille des élevages. Il permet un gain de temps de 0,8 heure par truie et par an par rapport à un nettoyeur mobile. Il est sécurisant (prises électriques), accroît la longévité du matériel et facilite le travail (motivation du personnel)* ». Géré par variation, avec démarrage automatique, le « multi-pompes » permet de maintenir une pression constante dans le réseau de lavage quel que soit le débit demandé. Le lavage à l'eau chaude (40-50 °C) est également de plus en plus demandé, en nettoyeur mobile ou fixe. « *La chaudière indépendante fixe peut chauffer à un débit de 30 L/minute ; elle peut donc être installée dans la majorité des élevages de porcs* ».

Le poste fixe multi-utilisateurs (pompes empilées) est doté d'un bac tampon pour « gaver » les pompes.

0,8 heure de gain par truie et par an.

Accessoires pour faciliter le travail

Le chariot à mousse, branché sur le nettoyeur ou sur le réseau fixe, est équipé d'une manette qui permet d'aspirer soit le détergent, soit le désinfectant, les deux bidons étant sur l'appareil ce qui limite les manipulations. « *Le produit est appliqué uniformément dans la salle. Le canon à mousse, moins maniable (plus lourd), est moins facile à régler et ne permet pas une aussi bonne qualité de travail* ». Autres accessoires, le pistolet anti-fatigue réduit l'effort de pression, comparé aux gâchettes classiques. Les nouveaux flexibles sont plus légers (près de 2 fois moins de poids) que les standards. Leur revêtement les rend moins abrasifs. **Bernard Laurent**